

## L'observation des systèmes résidentiels dans les villes colombiennes



Françoise Dureau  
*U. Poitiers - Migrinter*

Mobilité et résidence, 16-17 novembre 2004, CEPED, Nogent-sur-Marne

Comme le titre l'indique, cette communication sera centrée avant tout sur **l'observation** des systèmes résidentiels, à partir d'expériences d'enquêtes dans des villes de Colombie. Exposé en 3 parties :

- 1) Comment a été conçue cette observation ?
- 2) Comment a-t-elle été réalisée, concrètement ?
- 3) (si le temps le permet) Quels types de résultats a-t-elle permis de produire ?

Ce dernier point ne figure qu'à titre d'illustration, pour contribuer à dresser un rapide bilan de ces expériences d'enquête en Colombie. Il ne s'agira donc, au mieux, que de résultats très partiels.

- **Enquête Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota, CEDE-Orstom, 1993**  
Univers : Logements ordinaires de 11 zones du District de Bogota et de la périphérie  
Echantillon : 1031 ménages (4464 individus)
- **Enquête Mobilité spatiale à Yopal, Aguazul, Tauramena, CEDE-Orstom, 1996**  
Univers : Logements ordinaires, hôtels et pensions des 3 villes  
Echantillon : 2057 ménages (6202 individus)

Les enquêtes biographiques ont été menées dans deux contextes urbains bien différents :

- d'une part une métropole de près de 6 millions d'habitants à l'époque ;
- d'autre part, trois villes 'champignons' de petite taille (entre 7.000 et 50.000 habitants) situées dans une zone d'exploitation pétrolière, qui hébergent une population particulièrement mobile

Donc : deux catégories de ville couvrant un large spectre de pratiques où la plurirésidence, la pluriactivité, l'éclatement spatial des unités familiales en différents lieux du territoire métropolitain (à Bogota) ou du territoire national (dans le cas des villes pétrolières), se jouent sur des échelles spatiales et temporelles très diverses.

Dans les deux cas, les systèmes d'enquêtes avaient pour objectif d'observer les différentes formes de pratiques résidentielles et de mobilités spatiales mises en œuvre par les populations et d'analyser les transformations qu'elles entraînent sur la dynamique de ces villes, au niveau global et au niveau intra-urbain. Les systèmes d'enquêtes comportaient à la fois une enquête quantitative (sur 1000 et 2000 ménages) et des entretiens semi-directifs auprès d'un sous-échantillon de l'enquête quantitative.

A l'exception d'adaptations ponctuelles correspondant à des enseignements tirés de l'expérience de Bogotá ou aux spécificités de la problématique sur les villes pétrolières, ces collectes partagent la plupart des choix méthodologiques.

C'est le cas de la définition de l'univers concerné par ces enquêtes, définition liée à notre volonté d'appréhender les mobilités temporaires : sont inclus dans le champ d'observation les individus pour lesquels le logement enquêté ne constitue qu'un des logements composant son système résidentiel. L'observation n'est donc pas limitée aux seuls résidents habituels : outre ces derniers, l'univers inclut toutes les personnes ne résidant pas habituellement dans les logements de l'échantillon, mais ayant séjourné au moins 30 jours (28 jours dans l'enquête réalisée dans les villes du Casanare pour s'adapter à la durée des contrats en vigueur dans les entreprises pétrolières de la région) dans le logement pendant l'année de référence.

## Les systèmes de résidence

---

- **Système résidentiel familial** : « Un ensemble articulé de lieux de résidence (unités d'habitation) des membres d'une famille étendue ou élargie » (Le Bris et al, 1985)

*Cf. Ménage confédéré* : « Unité composée de différents segments, qui seraient captés comme des ménages indépendants par les recensements; la localisation des segments obéit à une logique de reproduction multipolaire de la famille » (Balán et Dandler, 1987)

- **Système de résidence de l'individu** : Configuration spatio-temporelle définie par l'ensemble des logements habités par un individu au cours de l'année, l'intensité et le rythme de présence dans chacun d'eux

Dans les deux enquêtes, l'observation des situations résidentielles complexes et des mobilités qui sont associées constituait un enjeu important. Travailler à la fois au niveau des individus et de leurs familles était aussi une de nos préoccupations.

Pour décrire les situations résidentielles, deux notions ont été utilisées :

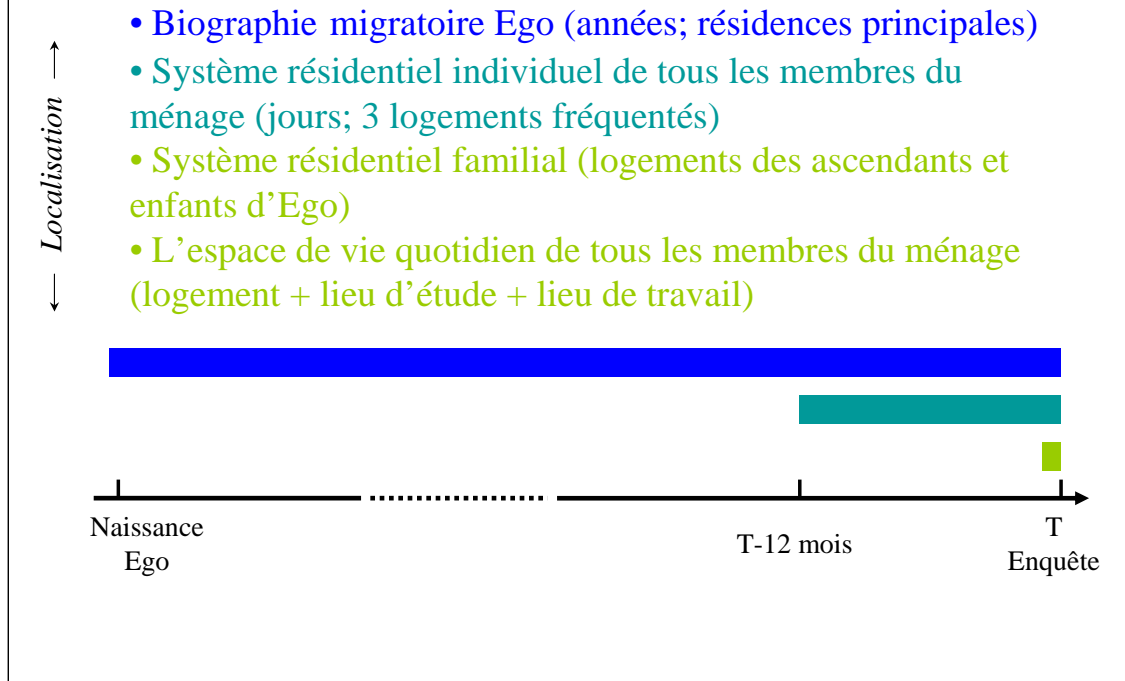
- Celle de « Système résidentiel familial » :

Cette notion n'est pas nouvelle. Nous l'avons reprise des travaux de l'équipe d'Emile Lebris qui travaillait à la fin des années 1970 sur le rôle de l'habitat dans les transformations familiales dans des villes d'Afrique de l'Ouest. Cette équipe a proposé la notion de « système résidentiel familial », pour appréhender « l'ensemble articulé des lieux de résidence d'une même famille ». Notion donc tout à fait voisine de celle de « ménage confédéré », proposée de l'autre côté de l'Atlantique par Balan et Dandler à propos des migrants boliviens.

- Quant à la notion de « système de résidence », nous l'utilisons pour désigner, au niveau de l'individu, l'ensemble des logements habités par un individu au cours de l'année, l'intensité et le rythme de résidence dans chacun d'eux.

Dans les deux cas, pour les individus comme pour les familles, l'emploi du mot de 'système' traduit une volonté d'insister sur l'articulation entre les lieux et sur les pratiques les mettant en relation

# Des résidences à 'géométrie' variable



*Quelles ont été les modalités d'observation de la résidence ?* Pour simplifier, je me concentrerai sur le logement, sans considérer les lieux pratiqués 'au quotidien', pour raison d'étude et de travail) :

On a 3 profondeurs (durées) d'observation (traduites sur la diapo par les 3 couleurs) :

- L'ensemble de la vie, depuis la naissance jusqu'à l'enquête (module biographique, appliqué à un individu par ménage, désigné sous le terme d'Ego)
- Les 12 mois précédant l'enquête
- Le moment de l'enquête (instantané)

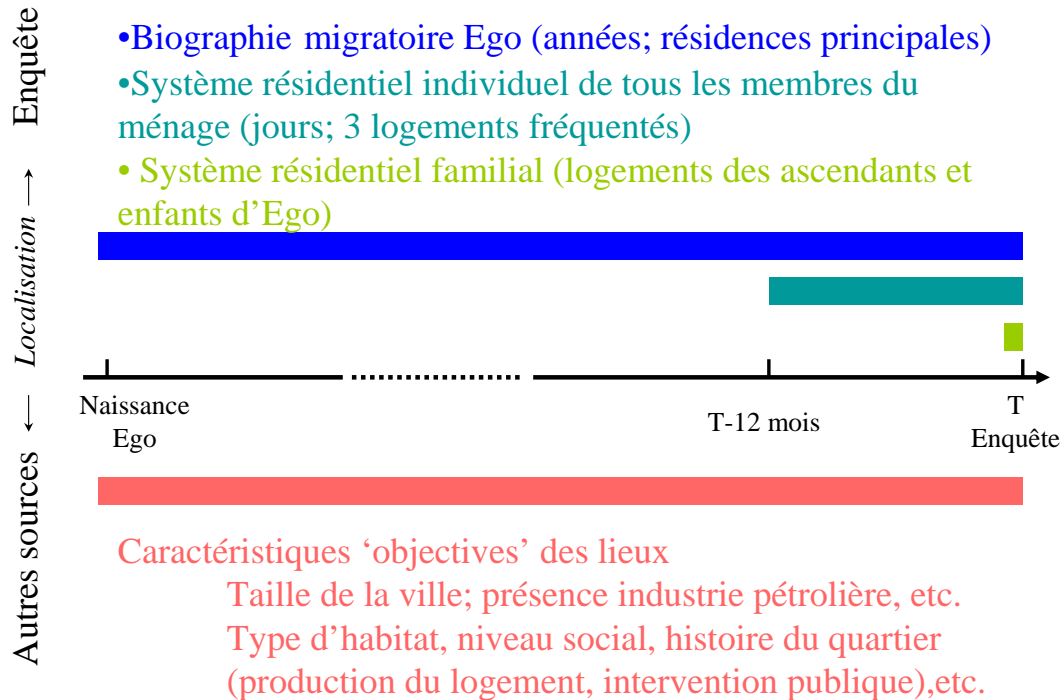
Sur chacune de ces périodes, la nature de l'information recueillie sur la résidence, l'échelle temporelle employée et les individus concernés par l'observation varient :

- Sur l'ensemble de la vie : on recueille, pour Ego, avec une échelle annuelle, toutes les résidences 'principales' (au sens de là où l'individu séjournait la majeure partie du plus de temps) et les dates de changement de résidence
- Sur les 12 mois : on recueille le système de résidence de tous les individus du ménage, avec une mesure en jours des durées de présence dans les différents logements fréquentés
- Au moment de l'enquête : on recueille le lieu de résidence des membres du ménage, mais aussi des ascendants et descendants d'Ego n'habitant pas dans le logement d'Ego.

Il demeure donc une certaine **segmentation** de l'observation des mobilités spatiales et des lieux fréquentés par les individus : l'information recueillie n'est pas la même pour l'ensemble de la vie de l'individu, pour l'année précédant l'enquête, et au moment de l'enquête. Cette segmentation est en partie inévitable; elle est imposée par les limites de l'information que l'on peut collecter avec un questionnaire.

D'autres limites pourraient être évoquées. Mais on a déjà là (pour Ego) un ensemble d'observations offrant des éclairages complémentaires sur les pratiques résidentielles. Dans l'analyse, ces observations peuvent être mises en relation à travers trois éléments clefs : la relation de parenté entre Ego et les individus concernés, le temps (dates, durées des séjours dans les logements) et la localisation. L'ensemble de ces éléments ainsi mis en relation contribuent à mieux comprendre les situations résidentielles, leurs dynamiques et leurs logiques.

## Des résidences à 'géométrie' variable



La précision du recueil d'information sur la **localisation** des logements permet de rattacher aux lieux pratiqués par les individus des données importantes pour l'analyse des situations résidentielles :

-des données issues de l'enquête elle-même : caractéristiques propres à l'individu interrogé: expérience antérieure de résidence en ce lieu, présence ou non de membres de la famille, par exemple;

-Mais aussi des données issues d'autres sources d'information (recensements, fichiers, autres enquêtes)

La localisation précise permet en effet d'accéder à des caractéristiques 'objectives' des lieux (la taille de la ville, le type d'habitat ou le niveau social du quartier)

Autant d'informations qui qualifient les lieux (et donc l'expérience associée à leur pratique) et permettent de mieux comprendre la fonction des lieux pour les individus, les relations que les individus entretiennent avec les lieux et els personnes qui y habitent.

A Bogota, l'analyse s'est concentrée sur les système de résidence au sein de l'aire métropolitaine, en particulier sur l'articulation entre les situations résidentielles des individus et des familles. Dans les villes pétrolières, les exploitations de l'enquête ont été surtout orientées sur l'articulation des systèmes résidentiels et professionnels.



# La technique de collecte

**V-E. Sistema residencial (todas las personas)**

1. Desde ... de 1995 hasta ahora: ¿Dónde pasó la mayor parte del tiempo?

2. ¿Durante sus períodos de ausencia de aquí, permaneció por lo menos 28 días en un mismo lugar, no necesariamente en forma continua?

3. ¿Cuántos días permaneció en esa vivienda entre ... de 1995 y ahora?

4. ¿Desde se volvió a vivir en esta vivienda?

5. ¿En qué vivienda es?

6. ¿Por qué razón permaneció en esa vivienda?

7. ¿Existe otra vivienda desde haya permanecido por lo menos 28 días entre ... de 1995 y ahora, fuera de la vivienda donde estamos y de la que acaba de describir?

**V-F. Sistema laboral (personas de 5 años o más)**

1. ¿Desde ... de 1995 hasta ahora, ha trabajado por lo menos 28 días en un mismo empleo?

2. ¿Durante sus períodos fuera del trabajo principal actual, permaneció por lo menos 28 días en un mismo trabajo, no necesariamente en forma continua?

3. ¿Cuántos días permaneció en ese trabajo entre ... de 1995 y ahora?

4. ¿Qué trabajo desempeña?

5. ¿En ese trab., fue:

6. ¿Cuánto gana en ese trabajo?

7. ¿A qué actividad se dedica la empresa donde trabajó?

8. ¿En qué actividad se dedica la empresa donde trabajó?

9. ¿Existe otro trabajo donde haya permanecido por lo menos 28 días entre ... de 1995 y ahora, fuera de su trabajo principal actual y del que acaba de describir?

**CALENDARIO RESIDENCIAL**

1995

Agosto 95		
Sept. 95		
Oct. 95	✓	1A
Nov. 95		
Dic. 95		
Enero 96	✗	✗
Febr. 96		
Marzo 96	VE	
Abril 96		
Mayo 96		
Junio 96		
Julio 96	VE	
Agosto 96		
Sept. 96		
Oct. 96		

**CALENDARIO LABORAL**

1995

Agosto 95		
Sept. 95		
Oct. 95	✓	1A
Nov. 95		
Dic. 95		
Enero 96	✗	✗
Febr. 96		
Marzo 96	VE	
Abril 96		
Mayo 96		
Junio 96		
Julio 96	VE	
Agosto 96		
Sept. 96		
Oct. 96		

Formation enquêteurs

Rôle du calendrier pour transcrire des situations complexes

Villes pétrolières : utilisation calendrier par jour pour fréquence de prestation des services publics

Autre application : Enquête Delhi, 1995

Pour les systèmes de résidence des individus, l'élément fondamental du recueil d'information réside dans la présentation dans un **calendrier** des séjours dans les différents logements au cours de l'année écoulée.

Pour chaque personne, en plus du logement où est réalisée l'enquête, sont identifiés **deux autres logements**. La **durée minimale** de séjour dans un logement pour que celui-ci soit pris en compte en tant qu' "autre logement", c'est-à-dire autre composante du système de résidence, est de 28/30 jours consécutifs ou non au cours de l'année précédant l'enquête.

Une phase d'apprentissage du maniement du calendrier par les enquêteurs a bien sur été nécessaire. Mais, une fois cet apprentissage effectué, l'application de cette section du questionnaire n'a pas posé de problèmes particuliers. La solution adoptée s'est révélée efficace : la représentation graphique des séjours dans les différents logements a permis de transcrire aisément des situations complexes. Le graphique a joué un rôle important pour faire assimiler correctement par les enquêteurs le concept de système de résidence, en tant que combinaison de plusieurs lieux de séjour de la personne interrogée : ce concept bousculait largement leur expérience professionnelle pour l'institut national de la statistique de Colombie.

Les deux expériences colombiennes, et leur réplique en 1995 à Delhi par V.Dupont, montrent bien l'efficacité des procédures graphiques pour capter les situations irrégulières, instables ou intermittentes vécues par certaines personnes

Dans les villes pétrolières, ce mode de recueil à l'aide d'un calendrier a d'ailleurs aussi été utilisé pour les questions sur la fréquence de prestation des services publics au cours de la semaine précédant l'enquête. Cet autre domaine d'application a confirmé l'intérêt du procédé pour saisir des situations complexes, et dépasser les simples diagnostics posés sur le raccordement aux réseaux de services urbains.

## L'information recueillie

---

- Durée de l'observation :  
12 mois précédant l'enquête
- Nombre de logements fréquentés (maximum 3) :  
Durée minimale de séjour : 30 (28) jours  
consécutifs ou non pendant l'année
- Information recueillie sur chaque logement :  
Nombre de jours total de présence pendant l'année  
Rythme de fréquentation (continuité / alternance)  
Localisation précise du logement  
Nature du logement  
Raison du séjour dans le logement

Pour chacun des **logements** ainsi identifiés, on dispose donc de l'information suivante :

- le nombre de jours passés dans le logement au cours des 12 mois précédant l'enquête,
- le rythme de fréquentation de ce logement (l'information du calendrier est codée sous la forme d'une variable synthétique dont les modalités décrivent les principaux types de **rythme de séjour** dans chaque logement : séjour continu, périodicité hebdomadaire de 1-2 jours par semaine, X jours tous les 15 jours, périodicité mensuelle de moins d'une semaine par mois, ...etc.
- la localisation précise du logement
- la nature (logement d'Ego, logement d'un parent, hôtel, internat, centre exploitation pétrolière, etc)
- la raison du séjour dans ce logement (travail, étude, famille,etc)

Dans cette section comme dans l'ensemble du questionnaire, les lieux ne sont pas précodés et font l'objet d'une description précise en clair (adresse ou quartier dans la ville d'enquête, Bogota ou villes pétrolières du Casanare; commune en dehors).



# Le traitement de l'information

---

- Nombre de jours dans chacun des logements
  - **Densité de résidence** dans chaque logement  
(Nb jours passés dans le logement / Nb de jours d'observation)
  
- Nombre de logements
- + caractéristiques temporelles des séjours dans chaque logement
  - **Système de résidence** de l'individu
    - Système unipolaire: un seul lieu de résidence
    - Système bipolaire: alternance résidentielle entre 2 logements dans lesquels l'individu réside par périodes (avec différentes catégories selon les densités de résidence dans les logements)
    - Système itinérant: succession de logements avec déménagements successifs
    - ...etc.

*Un certain nombre de variables synthétiques sont créées à partir des informations du questionnaire*

A partir de l'information sur le nombre de jours qui peut concerner jusqu'à 3 logements: on calcule une « **densité de résidence** » dans chaque logement (rapport du nombre de jours passés dans le logement et du total de jours d'observation).

La combinaison des informations relatives au nombre de logements où la personne a séjourné plus de 28 jours, et aux caractéristiques temporelles des séjours dans chaque logement permet de construire pour chacun des individus observés une variable "**système de résidence**".

Cette variable synthétique combine les modalités de base suivantes :

- *système unipolaire* (un seul lieu de résidence),
- *système bipolaire* (alternance résidentielle entre deux logements dans lesquels la personne réside par périodes) avec différentes catégories selon les densités de résidence dans les logements,
- *système itinérant* (succession de logements, avec des déménagements successifs, sans alternance entre les logements), etc.

# Les systèmes résidentiels bipolaires dans les villes du Casanare

## La circulation entre deux résidences:

- Une pratique relativement fréquente :
  - Pop totale : 9% bipolaire, 8% itinérant, 83% unipolaire
  - Fréquence double chez les hommes (sauf Tauramena)
- Un mode de vie 'au long cours' :
  - 1/3 des migrants bipolaires ont plus de 5 ans depuis leur arrivée à Yopal
  - 20% sont arrivés il y a plus de 10 ans dans la ville

## Les séjours dans l'autre résidence:

- Des rythmes variés : 1/4 hebdomadaire, 1/4 mensuel
- Une fréquence pas directement liée à la distance:
  - Grande variété pour une même localisation de l'autre résidence
  - Circulation particulièrement intense des travailleurs du pétrole
  - Rythmes liés aux revenus : fréquence régulière et soutenue (hebdomadaire) pour les ingénieurs ; fréquence moins soutenue et aléatoire pour les *malleros* (ouvriers non qualifiés)

### 3) Quels types de résultats permettent de produire ces informations ?

Des systèmes résidentiels bipolaires associés à l'éclatement géographique des familles ont été observés pour les Casanareños comme pour les immigrants récents attirés par le pétrole. L'éloignement spatial est parfois considérable.

Différents modèles de systèmes résidentiels familiaux ont été identifiés, par exemple :

- Ingénieur ayant sa famille à Bogota, venant travailler chaque semaine dans le Casanare
- Ouvrier qualifié du pétrole : famille fixe ailleurs dans le pays, lui suit l'activité pétrolière
- Agriculteur du Casanare ayant sa famille à Yopal et faisant des allers-retours avec sa ferme (problème de scolarisation dans les campagnes + conflit armé)

Avec l'aggravation du conflit, les familles sont envoyées encore plus loin, dans le département du Boyaca ou à Bogota.

De nombreux **facteurs locaux** (natures et temporalités des emplois : non qualifiés, intermittents avec des contrats non consécutifs de 28 jours; offre limitée en matière d'éducation; conflit armé qui chasse les habitants des campagnes, etc.) conduisent à l'**éclatement spatial des familles** du Casanare, selon différentes configurations :

- 1) Entre la partie rurale du Casanare et ces 3 villes
- 2) Entre les villes du Casanare et des villes plus importantes situées en dehors de la région et la capitale Bogota
- 3) Entre le reste du pays et ces villes pétrolières qui attirent une migration de plus en plus lointaine

## De la résidence aux conditions d'habitat

---

- La production de nouveaux logements au moindre coût :
    - Subdivision des logements (multiplication des *cuartos*)
    - Location de terrains nus
  - Un nouveau parc de logement 'de fait' : les hôtels et les pensions
  - L'hébergement des résidents non-permanents dans les ménages :
    - Yopal : 9% des individus sont des Non-Permanents  
18% des ménages ordinaires comptent des non-permanents
    - Tauramena : 8% individus, 13% des ménages
  - L'augmentation des densités domiciliaires :
    - Exemple d'une invasion (Puente Cusiana, ménages ordinaires) :  
Nombre de personnes par pièce: 2,4 (ménages sans NP) et 2,7 (avec NP)  
Nombre de m<sup>2</sup> par résident permanent : 9,4 (sans NP) et 5,1 (avec NP)
- Des conditions d'habitat transformées par l'immigration massive et la multiplication des systèmes de résidence complexes

*Comment se traduisent ces pratiques résidentielles bipolaires en termes de conditions d'habitat dans les 3 villes étudiées ?*

Nous sommes dans le contexte très particulier d'un marché du logement dont la dynamique est dominée par les temporalités de l'activité pétrolière, temporalités qui régissent tant les pratiques habitantes que les comportements des acteurs de l'offre de logement.

Sur le plan de la production de nouveaux logements, l'attitude est de produire au moindre coût, de tirer le meilleur parti d'une augmentation brutale de la demande qu'on sait ne pas devoir se prolonger. Trois solutions donc : la subdivision classique, le recours aux hôtels et pensions et, pratique totalement inédite en Colombie, la location de terrain nu par leurs propriétaires.

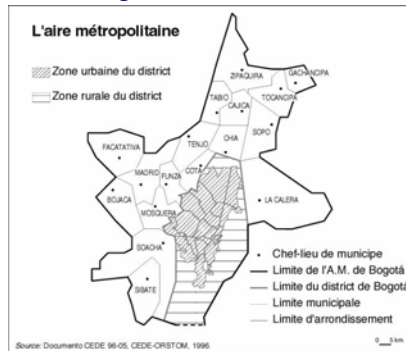
On voit aussi se développer l'hébergement de résidents non-permanents dans les logements : l'impact de la pluri-résidence (variable selon les villes) est beaucoup plus importante en termes de nombre de ménages qu'en termes d'individus.

Un des effets directs de l'hébergement est l'augmentation des densités dans les logements. Dans le quartier d'invasion de Puente Cusiana, on voit bien comment les familles réduisent leur espace de vie pour améliorer leurs revenus en hébergeant des migrants.

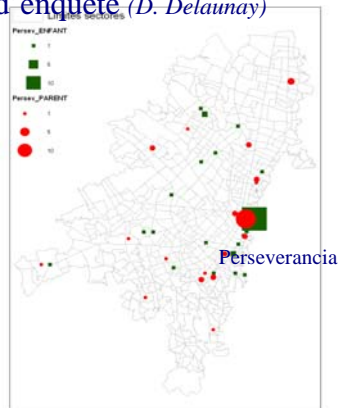
## Bogota : la morphologie spatiale des systèmes résidentiels familiaux

Calcul d'indicateurs pour 4 niveaux géographiques :

- Logement
- Arrondissement
- Aire métropolitaine
- Région



Cartographie par secteur :  
Lieux de résidence des ascendants et des enfants d'Ego, pour chacune des 11 zones d'enquête (D. Delaunay)



Pour illustrer le type de résultats produits sur les **systèmes résidentiels familiaux**, nous revenons maintenant sur **Bogota**, où a été menée une analyse de la géographie de ces systèmes à l'échelle intra-urbaine.

Pour analyser la morphologie spatiale des familles, deux approches ont été menées, statistique et cartographique :

D'une part, des indicateurs relatifs à la localisation de la parenté d'Ego ont été construits sur la base de quatre échelons géographiques :

- le logement,
- l'arrondissement (Bogota en compte 19),
- l'aire métropolitaine (composée du District de Bogota et de 17 communes périphériques)
- et la région (composée du District et de 7 départements)

L'indicateur calculé était la proportion de parentèle d'Ego vivant dans la même région, le même département, etc., qu'Ego.

D'autre part, Daniel Delaunay a procédé à une cartographie, sur la base du découpage par secteur de recensement, des lieux de résidence des ascendants et des enfants d'Ego, pour chacune des 11 zones de l'enquête.

## Bogota : la morphologie spatiale des systèmes résidentiels familiaux

### 1. Une forte concentration résidentielle des familles, témoin :

- du caractère régional du peuplement de Bogota : (90% de la parenté en vie dans la même région qu'Ego)
- d'une proximité familiale conservée dans tous les groupes sociaux par la mobilité résidentielle intra-urbaine (80 à 84% de la parenté en vie résidant dans l'AM habite le même ardt qu'Ego)

### 2. Des variations des configurations résidentielles familiales, liées :

- au type d'habitat (logement / concession)
- au statut d'occupation du logement (accédants / locataires)
- à la date de la décohabitation et à l'état du marché du logement à proximité du domicile des parents (histoires des individus et des familles / histoire de la ville)

La proportion de la parenté habitant dans la **région** de Bogota rend compte des modalités du peuplement de la capitale colombienne. On retrouve ici une caractéristique bien connue de la migration vers Bogota, son caractère régional très affirmé. Les variations de la proportion de la parenté résidant dans la région reflètent aussi le caractère sélectif de la migration (% moindre de parenté dans la région quand Ego étudies supérieures)

Passons maintenant à une autre échelle, en considérant **la géographie familiale au sein de l'Aire métropolitaine (AM)** de Bogota. Cartes et indicateurs mettent en évidence une très forte concentration résidentielle des familles au sein de l'aire métropolitaine:

Variations selon le **sexe** d'Ego : cohabitation et proximité résidentielle +fréquentes qd Ego est un homme (cf organisation patriarcale des populations andines, où les relations et l'autorité sont liées à la famille du mari --> les traits traditionnels de la famille ont résisté aux effets de l'urbanisation et de la scolarisation)

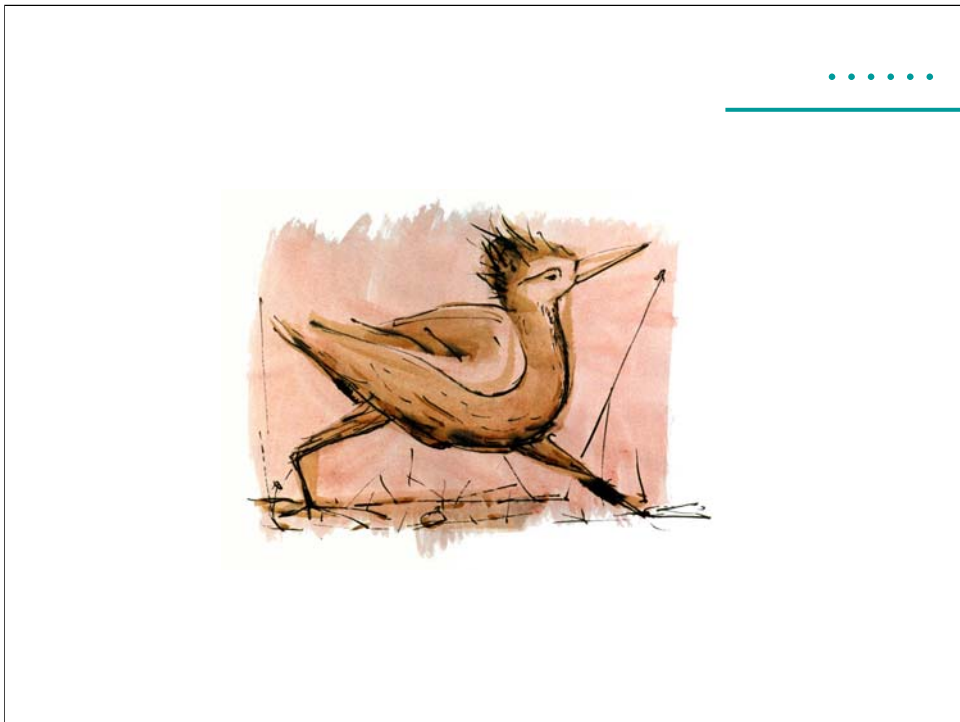
Variations selon les **groupes sociaux** : le niveau d'études détermine la taille de la parenté, mais ne remet pas en cause la proximité résidentielle familiale. Les trajectoires résidentielles individuelles conservent le plus souvent l'accès à la famille proche, quelque soit la strate sociale considérée.

Une analyse précise de la géographie des familles met en évidence l'articulation de **3 catégories de facteurs** :

•**1. Les caractéristiques de l'habitat**: certains types d'habitat autorisent plus facilement que d'autres la cohabitation intergénérationnelle ou les retours chez les parents en cas de rupture d'union ou de chômage: . cohabitation des classes moyennes dans de grandes maisons individuelles, tandis que multiplication des unités d'habitat proches sur un même terrain occupé par la famille élargie dans des quartiers populaires. Le type d'habitat module la géographie des familles élargies, qui s'exprime alors plutôt dans la cohabitation, ou plutôt dans la proximité des différents logements. Les résultats montrent bien que le modèle de la famille n'a pas été aussi abandonnée que le disent les statistiques appréhendant la famille à travers le filtre du logement.

•**2. Le statut d'occupation du logement**: la proximité résidentielle (hors cohabitation) est équivalente chez les propriétaires et les locataires. Les accédants à la propriété se distinguent en revanche complètement du reste de la population par une plus grande dispersion de leur parentèle non co-résidente. Locataires et accédants à la propriété ayant globalement la même structure par âge, cette situation reflète bien la dilatation des espaces résidentiels familiaux qu'implique encore l'accès à la propriété : c'est bien en termes d'arbitrage entre proximité résidentielle avec la parenté et propriété du logement que se posent certains choix résidentiels. Dans la configuration spatiale actuelle du parc du logement à Bogota, il demeure plus facile de trouver un logement en location à proximité du logement de ses parents qu'un logement en propriété.

•**3. La dynamique urbaine, l'histoire de la ville** : L'analyse précise des situations intergénérationnelles montre que selon la date à laquelle Ego atteint l'étape de décohabitation et l'état du marché du logement à proximité du domicile des parents, la proximité résidentielle au sein de l'arrondissement est plus ou moins favorisée. Avant les années 70, la décohabitation et l'accession à la propriété se sont traduites pas un éloignement du logement des ascendants. Pour les générations plus jeunes, la configuration urbaine, la distribution du parc de logements au sein de celle-ci, n'imposent pas une telle dispersion de leur trajectoire résidentielle : ces étapes-clefs des parcours résidentiels peuvent se réaliser en conservant la proximité résidentielle avec les ascendants.



Je vais m'arrêter sur ces exemples, brèves illustrations du type de résultats que permet de produire le système d'observation des situations résidentielles décrit dans cette intervention.

Je n'ajouterai qu'une phrase de conclusion pour rappeler qu'au-delà de la connaissance des pratiques résidentielles, ce qui est en jeu c'est bien une autre appréhension des **dynamiques des territoires**. C'est bien cet objectif qui justifie ce système d'observation.

A partir du moment où l'on considère les habitants comme des acteurs de la production des territoires, la question qui se pose est : *en quoi la pluri-résidence transforme les territoires, par rapport à une résidence unique, stable?*

- **Villes pétrolières :**

Dureau F., 2000. *Aguaitacaminos. Las transformaciones de las ciudades de Yopal, Aguazul y Tauramena durante la explotación petrolera de Cusiana-Cupiagua*. Bogota, Tercer Mundo editores, 343p.

- **Bogota :**

Dureau F., 2002. Les systèmes résidentiels : concepts et applications. in J.-P. LEVY, F. DUREAU (dir.), *L'accès à la ville. Les mobilités spatiales en questions*, Paris, 2002, L'Harmattan, coll. Habitat et sociétés, pp. 355-382.